

TOOLS FOR LINGUISTIC VARIATION

Gorzon Aurrekoetxea, Jose Luis Ormaetxea
(eds.)

Roland Bauer

LE PROJET VIVALDI: PRÉSENTATION D'UN
ATLAS LINGUISTIQUE PARLANT VIRTUEL

71 - 88



Universidad Euskal Herriko
del País Vasco Unibertsitatea
Bilbao Bilbo
2010

LE PROJET VIVALDI:
PRÉSENTATION D'UN ATLAS LINGUISTIQUE
PARLANT VIRTUEL

Roland Bauer
Université de Salzbourg

Abstract

The article deals with a speaking linguistic atlas named VIVALDI. The project aims to cover all over Italy, with a choice of measuring-points, representing Romance as well as non-Romance dialects (like Albanian in Sicily or German in Southern Tyrol). The data is published in form of phonetic transcriptions accompanied by the corresponding sound-files collected by previous fieldwork. The questionnaire contains 359 single items covering all intra-linguistic categories and including a part of the parable of the last son to be translated. Most of the questions are already documented by the Linguistic Atlas of Italy and Southern Switzerland (AIS 1928-1940) which opens the door to systematic diachronic studies. Actually (2009) data of the following nine regions are available: Aosta Valley (10 measuring-points), Friuli (11), Liguria (13), Molise (16), Piedmont (22), Sardinia (16), Sicily (17), Trentino-South Tyrol (33), Umbria (14). The whole VIVALDI-dataset (for now about 55.000 responses) is freely accessible.

Key words: Linguistic atlas, Italian dialects, Romance Linguistics, Dialectology

1. Introduction¹

Comme le dit le titre de notre contribution, VIVALDI est un atlas linguistique parlant virtuel, donc disponible uniquement sous forme électronique ou sur le web, ou bien sur CD-ROM et sur DVD. Le son ainsi que les transcriptions phonétiques sont librement accessibles sur le site bilingue du projet, disponible en allemand et en italien, réalisé en langage Java et hébergé sur un serveur berlinois.²

En italien, l'acronyme VIVALDI se lit comme *Vitvio Acustico delle Lingue e dei Dialetti d'Italia*, ce qui correspond au français "VIVier Acoustique des Langues et des Dialectes de l'Italie". L'objectif central du projet consiste à créer une documentation acoustique du paysage dialectal actuel de l'Italie, y compris non seulement les dialectes gallo- et italo-romans mais aussi des variétés alloglottes parlées dans les foyers linguistiques.

¹ J'adresse un grand merci à Lily Ditz-Fuhrich (Université de Salzbourg), qui a bien voulu se charger du contrôle stylistique de ce texte.

² <http://www2.hu-berlin.de/Vivaldi/>

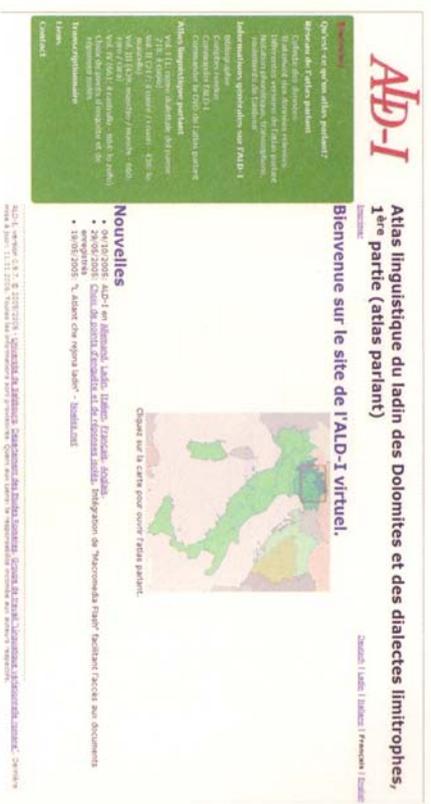


Fig. 1

Version française de la page d'accueil de l'atlas ladin parlant <ald.sbg.ac.at/ald-i>

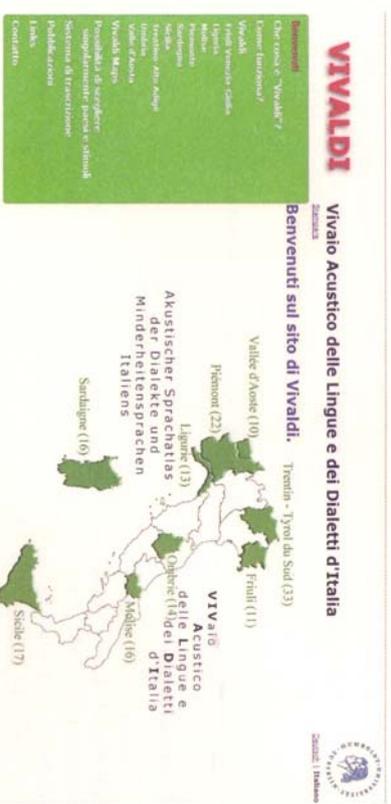


Fig. 2

Version italienne de la page d'accueil du projet VIVALDI <www2.hu-berlin.de/Vivaldi/> en vert: régions déjà explorées (no. des localités disponibles en ligne)

Les matériaux de Vivaldi ont pour objet soit l'exploitation diachronique traditionnelle (comme par exemple la comparaison diachronique avec des corpus géolinguistiques antérieurs) soit l'emploi didactique au niveau universitaire. A ce propos on a fait d'excellentes expériences surtout en ce qui concerne les réactions des étudiants. Mis à part le travail fondé exclusivement sur la documentation écrite des transcriptions phonétiques, travail plutôt aride, comme nous le savons tous, le contact complémentaire avec la réalité acoustique (i.e. naturelle) de nos dialectes semble avoir amélioré notamment la motivation des étudiants tant pour la dialectologie que pour la phonétique romanes. En même temps, leur intérêt pour les choses et les gens, c'est-à-dire pour les dialectes et pour leurs parlants, est également augmenté, de façon que plusieurs de nos étudiants ont choisi un paysage linguistique connu pour la première fois à travers Vivaldi soit comme argument pour préparer leur mémoire de maîtrise soit comme destination de stages de formation et/ou de vacances.

Notre projet atlantographique est né d'une coopération austro-allemande, initié au début de l'année 1992 par Dieter Karttenschusch et l'auteur de ces lignes (cf. Bauer 1995 et Karttenschusch 1995), et réalisé, depuis lors, par une équipe de romanistes de l'Université Humboldt de Berlin en collaboration avec le Département d'Etudes Romanes de l'Université de Salzbourg.³

Vivaldi prend comme modèle les expériences faites dans les années 80 du siècle passé au sein du projet ALD-1 ("Atlas Linguistique du Latin des Dolomites"), où l'on avait développé le prototype d'un premier atlas linguistique parlant, publié en 1991 sur un disque compact audio.⁴ En contrepartie, l'ALD a pu s'appuyer sur la technologie-web développée par un membre du groupe Vivaldi (Marcel L. Müller, Université de Fribourg-en-Brisgau) pour réaliser une version de l'Atlas latin parlant en ligne (cf. Müller 2008).⁵

2. Réseau d'enquête

Dans notre réseau d'enquête, chacune des 20 régions italiennes est représentée par environ une quinzaine de localités. Actuellement (décembre 2009), il y a neuf régions disponibles en ligne (voir aussi fig. 2). Par ordre chronologique, il s'agit de la Sicile (avec 17 enquêtes menées entre 1992 et 2008, cf. Bauer 1995 et Karttenschusch 2004), de la Sardaigne (avec 16 localités enquêtées entre 1999 et 2003, cf. Karttenschusch & Köhler 2004), de la Ligurie (13 points, enquêtes réalisées entre 2001 et 2002), de la Vallée d'Aoste (10 points, tous explorés en 2003, cf. Karttenschusch 2005), de l'Ombrie (14 points, 2003-2004), du Trentin et du Tyrol du Sud (avec 33 points d'enquête, 2005-2007), du Molise (16 points, 2005),⁶ du Piémont (avec 22 enquêtes

³ Cf. Müller & Köhler & Karttenschusch 2001 ainsi que Karttenschusch 2003.

⁴ Cf. Bauer (1991) [CD-audio, édition bilingue, en italien et en allemand] et Bauer et al. (1990) [article complémentaire]. Pour la réédition de l'ALD-1 parlant sur DVD cf. aussi Bauer & Geobl (2005) et Geobl & Bauer (2005). Pour l'atlas imprimé en sept volumes cf. Geobl, Bauer & Hammett (1998).

⁵ Pour la version française de la page d'accueil du site <http://ald.sbg.ac.at/ald/ald-1/> voir aussi fig. 1.

⁶ 14 de ces enquêtes ont été réalisées par E. Tosques (Université Humboldt de Berlin), qui est en train de préparer une thèse de doctorat ("Geolinguistica molisana") sur le paysage linguistique du Molise. Voir aussi les réactions positives dans la presse du chef-lieu Campobasso (N.N. 2008) et sur le web <http://www.toromolise.it/>, lien <dialetto>.

réalisées entre 2007 et 2008) et enfin de la partie septentrionale (surtout carnique) du Frioul (avec 11 points d'enquête visités entre 2007 et 2009). Au total, on dispose actuellement de 152 localités accessibles sur le web, dont chacune est représentée par 359 épreuves dialectales acoustiques. A ce jour, Vivaldi met donc à disposition déjà environ 55.000 réponses dialectales.

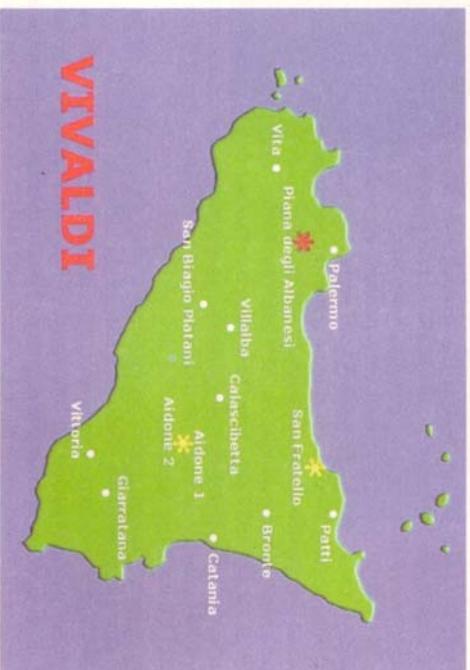


Fig. 3

Points d'enquête siciliens dans le réseau Vivaldi (astérisque rouge: îlot linguistique albanais, astérisques jaunes: îlots linguistiques gallo-italiens)

J'enons maintenant un coup d'œil sur le réseau de la première de nos régions, à savoir sur celui de la Sicile (voir à ce propos fig. 3). Quatre des 17 enquêtes y étant réalisées concernent des îlots linguistiques. Au sud de Palerme, et plus précisément à Piana degli Albanesi, c'est l'albanais qu'on parle à la place du dialecte sicilien.⁷ La colonisation alloglotte de Piana remonte à la deuxième moitié du XVI^e siècle, quand, du fait de l'expansion turque, beaucoup d'Albanais, obligés de quitter leur pays, s'installèrent dans le midi de l'Italie et en Sicile. Dans les villages de San Fratello, San Pietro Partì et Aidone (cf. Raccuglia 2003 [dictionnaire du dialecte d'Aidone]), par contre, c'est le gallo-italien qui est parlé comme basilect local.⁸ Le gallo-italien fut importé par des colons de l'Italie du Nord (provenant surtout de la Ligurie et du Piémont) appelés par les Normands qui dominaient la Sicile au XIII^e et au XIII^e siècle.⁹

⁷ Voir l'astérisque rouge sur la fig. 3. Cf. aussi Birken-Silverman (1989).

⁸ Voir les astérisques bleus sur la fig. 3. N.B.: L'enquête de San Pietro Partì (réalisée par nos soins en été 2008) n'est pas encore intégrée dans la version en ligne.

⁹ Pour une vue d'ensemble des colonies gallo-italiques de la Sicile cf. Trovato (1998).

La fig. 4 regroupe trois épreuves de transcriptions de trois différents dialectes de la Sicile, à savoir de l'albanais et du gallo-italien, toujours en comparaison avec le sicilien parle dans le chef-lieu, c'est-à-dire à Palerme.¹⁰ On y trouve les transcriptions phonétiques des réponses pour *l'acqua è calda* ("l'eau est chaude"), pour *il cane è bello* ("le chien est beau") et pour *non dormo mai prima di mezzanotte* ("je ne dors jamais avant minuit").

2-1- l'acqua è calda
Palerme (Sicilia)

Gallo-italien
Piana
San Fratello
Sicilien
Palerme

parle sicilien
Palerme
Sicilien
Sicilien
Sicilien
Sicilien

15- il cane è bello
Palerme (Sicilia)

Gallo-italien
Piana
San Fratello
Sicilien
Palerme

parle sicilien
Palerme
Sicilien
Sicilien
Sicilien
Sicilien

175- non dormo mai prima di mezzanotte
Palerme (Sicilia)

Gallo-italien
Piana
San Fratello
Sicilien
Palerme

parle sicilien
Palerme
Sicilien
Sicilien
Sicilien
Sicilien

Fig. 4

Epreuves de transcriptions de trois différents dialectes de la Sicile: sicilien (Palerme), siculo-albanais (Piana degli Albanesi) et gallo-italien (San Fratello)

Du point de vue de la phonétique historique, on y note, par exemple dans les réponses de San Fratello, la présence de la palatalisation de *c* en [č] (= affriquée sourde post-palatale), donc d'une évolution retenue typique pour la Gallo-Romania, tandis que les dialectes siciliens maintiennent l'occlusive sourde vélaire [k]:

- (1) *cat(i)da* > gallo-italien [čóde] "chaude" vs. sicilien [kàura]
- (2) *càne* > gallo-italien [čàn] "chien" vs. sicilien [kàn]

De l'autre côté, on peut observer le phénomène de la réflexion du nexus lat. -ll- en [dđ] (= occlusive sonore rétroflexe ou cacuminale), trait retenu typique pour

¹⁰ Piana degli Albanesi: enquête D. Katzenbusch (1992), transcriptions G. Birken-Silverman (Université de Mannheim); San Fratello et Palerme: enquêtes et transcriptions R. Bauer (1994, 1999).

les parlers méridionaux de l'Italie et pour les dialectes septentrionaux sardes, cf. Rohlf (1966: 328-333):

- (3) *biellu* > sicilien [byédđu], sardé [béddu] vs. gallo-italien [bbèaŋ] "beau"
En ce qui concerne l'hétérogénéité lexicale de l'albanais de Piana, caractérisé par des souches autochtones ainsi que par un certain nombre de grecismes, de latinismes et d'italianismes, on remarque, au début de la deuxième phrase l'utilisation du latinisme *genti* et, à la fin de la troisième phrase, la présence d'un emprunt au sicilien ou bien à l'italien *mezzanotte*:

- (4) lat. *CÀNE* > siculo-albanais [čəŋi] "chien"
- (5) *MEDIANÓCTE* > sicilien [mənsanótə] > siculo-albanais [mənzənóti] "minuit"

3. Questionnaire

Quant au questionnaire de VIVALDI, on a essayé de le concevoir en majeure partie sur la base de celui de l'*Atlas Indo-Suisse* (AIS), publié par Jaberg et Jud entre 1928 et 1940, pour permettre une confrontation des données de l'AIS, recueillies à partir des années 20 du siècle passé, avec la documentation actuelle de VIVALDI.

Sous forme de mots isolés, d'expressions ou de petits syntagmes, les 359 questions qui figurent dans la version actuelle du questionnaire (2009) concernent toutes les catégories intralinguistiques. On y trouve une partie phonétique contenant 285 questions, 17 concepts sont dédiés au lexique, 18 questions concernent la morphologie et 15 exemples touchent la syntaxe. En plus, il y a une section de traduction voir fig. 5. Les réponses basilicardes qui y sont reproduites remontent à une enquête effectuée en été 2006 à Malfa, petit village situé sur une des îles éoliennes (Salina) juste au nord de la Sicile. Le dialecte éolien est, entre autres, caractérisé par la présence de traits phonétiques inconnus dans les dialectes limitrophes de la Sicile

164	mangiare	<i>manggari</i>
165	la mano	<i>la manu</i>
166	le mani	<i>i māni</i>
167	martedì	<i>mārtedè</i>
168	il martello	<i>ll mārtigèddu</i>
169	marzo	<i>mārtzu</i>
170	il maschio	<i>ll māskulu</i>

Fig. 5

Questionnaire-VIVALDI de Malfa (île de Salina), extrait de la partie phonétique

septentrionale et, parfois, à tort interprétés comme influences de la part des parlers napolitains, comme par exemple la diphthongaison de E tonique, cf. Fancullo (1995):

- (6) MARTÉLLU > éolien [mari'èddu] vs. messinais [mari'èddu] "marteau"

4. Transcription phonétique

Pour faciliter les analyses diachroniques, le système de transcription de Vivaldi, lui aussi, prend comme modèle celui de l'*Atlas Italo-suisse* (AIS), également utilisé dans les sept volumes de l'*Atlas Ladin* (ALD-I) publié en 1998.¹¹

Sur les pages-web de Vivaldi on trouve tous les signes spéciaux de notre transcription phonétique accompagnés d'un bref commentaire. Fig. 6 fait apparaître un choix des signes consonantiques. En bas du tableau on reconnaît la consonne rétroflexe sonore typique de la Sicile [ɟ], rencontrée dans le commentaire à l'exemple (3) et qu'on retrouve également dans l'exemple (6) cité ci-dessus. Fig. 7 reprend les signes diacritiques les plus importants utilisés pour la distinction des voyelles, comme par exemple l'accent aigu (voyelles toniques), le tilde (nasalisation) ou bien les signes qui marquent la quantité vocale.

Sistema di trascrizione	
<i>p</i>	occlusiva bilabiale sorda
<i>t</i>	occlusiva dentale sorda
<i>ṭ</i>	occlusiva sorda, leggermente interdentale
<i>t̤</i>	occlusiva retroflessa (causimale) sorda
<i>k</i>	occlusiva velare sorda
<i>ɟ</i>	occlusiva linguale sorda (colpo di gottide)
<i>b</i>	occlusiva bilabiale sonora
<i>d</i>	occlusiva sonora, leggermente interdentale
<i>ḍ</i>	occlusiva retroflessa sonora
<i>d̤</i>	occlusiva alveodentale sonora con leggera spanzizzazione (senza ostruzione completa)
<i>ɟ</i>	occlusiva retroflessa (causimale) sonora

Fig. 6

Système de transcription de Vivaldi, extrait de la partie consonantique

¹¹ Cf. les explications données par Jaberg et Jud dans l'introduction à l'AIS (1928: 24-36). Cf. aussi ALD-I, vol. I, XVI et XXIV-XXV. Pour les problèmes de transcription appliqués au projet Vivaldi cf. Kattenbusch (2008).

Segni diacritici sulle vocali	
<i>á</i>	accento principale
<i>à</i>	accento secondario
<i>ā</i>	lunghezza
<i>ã</i>	breveità
<i>ã̃</i>	nasalizzazione

Fig. 7

Système de transcription de Vivaldi, signes diacritiques vocaliques

5. Détails techniques et informatiques¹²

Lors des travaux sur le terrain, les enregistrements acoustiques se font, entre temps, à l'aide d'un lecteur minidisque portable ou bien d'un lecteur enregistreur pour cartes mémoires (du type <cf>, "compact flash"). Pendant l'interview, on essaye d'éviter les interruptions d'enregistrement, afin d'obtenir un seul fichier-audio d'une durée de deux à quatre heures.

Pour transmettre les données du minidisque au disc dur de l'ordinateur, on se sert du programme *SonicStage* de Sony,¹³ qui permet le choix de plusieurs formats audio. Il convient de choisir le format <pcm-wav> ("Pulse Code Modulation-Waveform"), étant donné que le format <oma> ("OpenMG Music Format"), proposé automatiquement par Sony, aboutit à la production de fichiers cryptés qui peuvent être modifiés uniquement à l'aide d'un logiciel Sony.

Les fichiers <wav> de départ (qui correspondent, nous le rappelons, à plusieurs heures de séance d'enregistrement) doivent être élaborés, c'est-à-dire découpés en segments à l'aide d'un programme approprié. Le découpage en segments sert à isoler les réponses basilectales qui correspondent à chacune de nos questions. Nous avons fait de bonnes expériences avec l'éditeur *Goldwave*,¹⁴ à l'aide duquel les fichiers découpés peuvent être stockés ou en format <wav> ou bien directement en format <mp3>.

La représentation des données acoustiques sous forme d'oscillogramme, une fonction de base de *Goldwave*, comporte des avantages considérables pour le travail plus tôt épineux de segmentation. D'une part, on y reconnaît assez facilement des détails consonantiques quantitatifs, comme par exemple les doubles par rapport aux consonnes simples. Sur la fig. 8 on voit l'oscillogramme de *cauto* ("cuit") dans un dialecte de la Sardaigne, *y* compris (en bleu) un [r] généré d'une durée de 240 ms environ. Sur la fig. 9 on en voit la variante simple, à savoir un [r] de 130 ms environ contenu dans la variante sarde du numéral *venti* ("vingt") dans la prononciation [binti].

¹² Des remerciements particuliers vont à Fabio Tosques de l'Université Humboldt de Berlin, qui m'a gentiment fourni toutes les données techniques de cette présentation.

¹³ <http://support.sony-europe.com/dna/downloads/downloads.aspx?l=de&F=stage_dls>.

¹⁴ <<http://www.goldwave.com/>>.

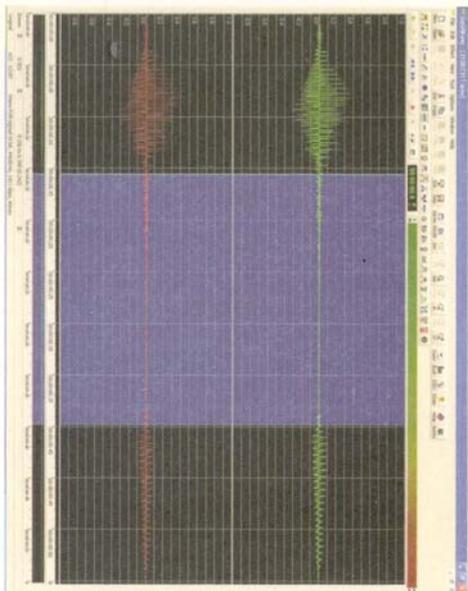


Fig. 8

Oscillogramme pour *cotto* [kótu] ("cuit"); en bleu [t] d'une durée de 240 ms
(enquête D. Karrenbusch, Laconi, Sardaigne 1999)

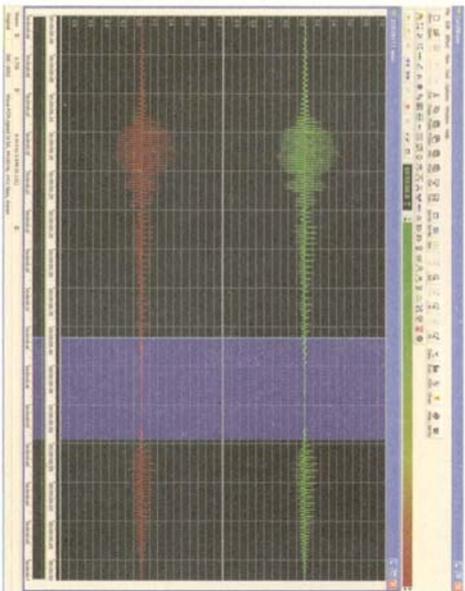


Fig. 9

Oscillogramme pour *vinti* [vinti] "vingt"; en bleu [t] d'une durée de 130 ms
(enquête D. Karrenbusch, Laconi, Sardaigne 1999)

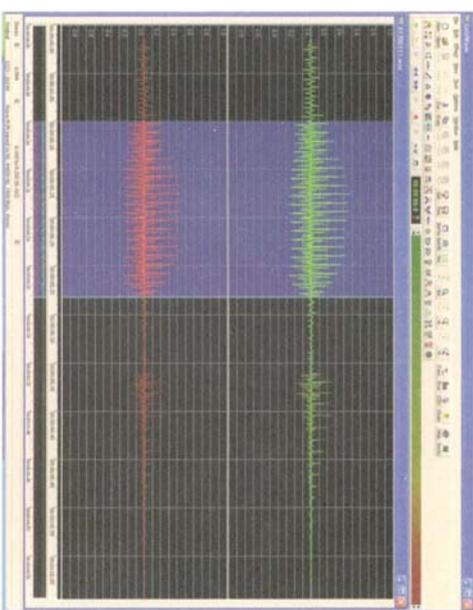


Fig. 10

Oscillogramme pour *l'acqua* [l'égua] "l'eau"; en bleu [e] d'une durée de 180 ms
(enquête D. Karrenbusch, San Martin de Tor, Ladinia, Tyrol du Sud 1999)

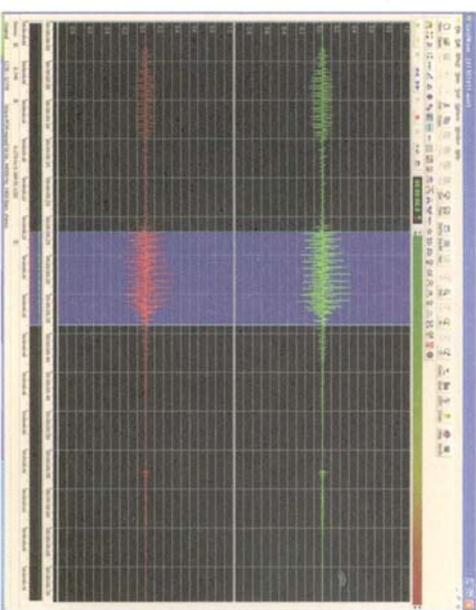


Fig. 11

Oscillogramme pour *il becco* [il beke] "le bec"; en bleu [e] d'une durée de 120 ms
(enquête D. Karrenbusch, San Martin de Tor, Ladinia, Tyrol du Sud 2006)

D'autre part, l'oscillogramme facilite la détermination des voyelles longues et brèves. La fig. 10 représente, par exemple, la courbe qui correspond à la prononciation de *laigua* ("l'eau") dans le dialecte ladin de San Martin de Tor au Tyrol du Sud, y compris (toujours soulignée en bleu) la voyelle [e] longue d'une durée de 180 ms environ. Sur la fig. 11 on en voit une variante plus brève, à savoir un [e] de 120 ms environ contenu dans la variante ladine de *becco* ("bec").

Pour ce qui est des paramètres techniques de nos fichiers acoustiques, on distingue entre une version <wav> de base avec 1,411 kbps (Codec 16-bit PCM Audio non comprimé, stéréo, 44,100 Hz) et une version plus "légère", pour ainsi dire, destinée à la publication sur le web et réduite à 96 kbps (Codec MPEG 1 Audio, Layer 3 [MP3], stéréo, 44,100 Hz).

Parallèlement à la segmentation du son, on procède à l'entrée des transcriptions phonétiques dans un fichier *Excel*, qui servira de base pour la création d'une banque de données *SQL* ("Structured Query Language") (voir fig. 12). Pour la saisie des transcriptions, on se sert d'un système de codage alphanumérique développé, il y a environ 20 ans, au sein de l'*Atlas linguistique ladin* (cf. Bauer et al. 1988: 31-42). C'est ainsi que le code <ag\2d\6\1> (mis en évidence, sur la fig. 12, par un soulignement rouge) correspond à [a], [g], [ó], [š], [t], donc à la prononciation [agóšt] pour désigner le mot d'*adit*. Dans ce cas là, il s'agit d'un dialecte piémontais (voir la légende de la fig. 12).

A l'intérieur du fichier *Excel*, on dispose de plusieurs programmes qu'on appelle VBA ("Visual Basic for Applications") et qui garantissent, entre autres, la transposition des codes alphanumériques dans les polices de caractères phonétiques appropriées.

Ort Nr.	Sprecher Nr.	Ort Name	Ortskodierung	Ort Nr.	Sprecher Nr.	Ort Name	Ortskodierung
1	1	Ort Name	Ortskodierung	1	1	Ort Name	Ortskodierung
2	1	Ort Name	Ortskodierung	2	1	Ort Name	Ortskodierung
3	1	Ort Name	Ortskodierung	3	1	Ort Name	Ortskodierung
4	1	Ort Name	Ortskodierung	4	1	Ort Name	Ortskodierung
5	1	Ort Name	Ortskodierung	5	1	Ort Name	Ortskodierung
6	1	Ort Name	Ortskodierung	6	1	Ort Name	Ortskodierung
7	1	Ort Name	Ortskodierung	7	1	Ort Name	Ortskodierung
8	1	Ort Name	Ortskodierung	8	1	Ort Name	Ortskodierung
9	1	Ort Name	Ortskodierung	9	1	Ort Name	Ortskodierung
10	1	Ort Name	Ortskodierung	10	1	Ort Name	Ortskodierung
11	1	Ort Name	Ortskodierung	11	1	Ort Name	Ortskodierung
12	1	Ort Name	Ortskodierung	12	1	Ort Name	Ortskodierung
13	1	Ort Name	Ortskodierung	13	1	Ort Name	Ortskodierung
14	1	Ort Name	Ortskodierung	14	1	Ort Name	Ortskodierung
15	1	Ort Name	Ortskodierung	15	1	Ort Name	Ortskodierung
16	1	Ort Name	Ortskodierung	16	1	Ort Name	Ortskodierung
17	1	Ort Name	Ortskodierung	17	1	Ort Name	Ortskodierung
18	1	Ort Name	Ortskodierung	18	1	Ort Name	Ortskodierung
19	1	Ort Name	Ortskodierung	19	1	Ort Name	Ortskodierung
20	1	Ort Name	Ortskodierung	20	1	Ort Name	Ortskodierung

Fig. 12

Extrait d'un fichier *Excel* de Vivaldi
(enquêtes D. Kartembusch, Ornavasso et Ceppomoretelli, Piémont 2007)

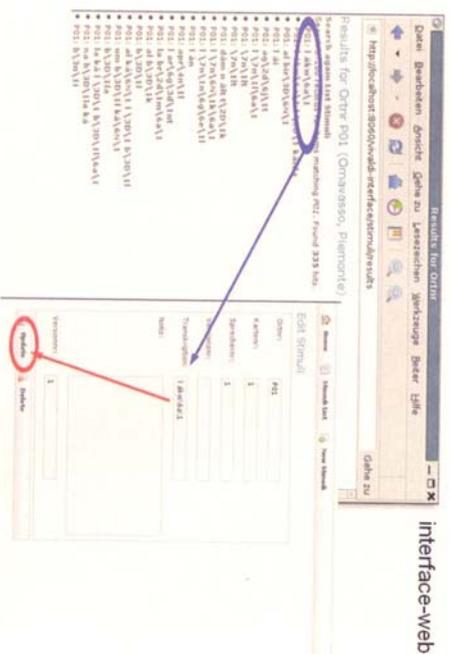


Fig. 13

Extrait du module de correction de Vivaldi
(enquête D. Kartembusch, Ornavasso, Piémont 2007)

Un deuxième VBA est responsable de l'exportation des tableaux pour les besoins de la banque de données. En dernier lieu, on y peut exporter des fichiers <html> ("HyperText Markup Language") pour les futures pages-web, puis encore des fichiers de contrôle en format <rtf> ("Rich Text Format") ainsi que les fichiers <gif> ("Graphics Interchange Format") qui contiennent les transcriptions phonétiques complètes sous forme de photo.

S'il faut apporter des corrections aux données phonétiques saisies et transmises à la banque de données, on ne recourt plus au système *Excel*. Dans ce cas là, on se sert d'une interface basée sur le web, qui n'est disponible qu'au niveau interne. On y choisit d'abord le numéro ou bien le nom d'une localité pour obtenir une liste de toutes les transcriptions saisies pour le point d'enquête en question. La fig. 13 montre une partie des résultats pour la localité piémontaise no. 1, Ornavasso. C'est en cliquant sur une des transcriptions que l'on reçoit une nouvelle fenêtre permettant l'édition et donc la correction des données saisies. En appuyant sur le bouton <update>, toutes les corrections apportées seront, à leur tour, stockées dans la banque de données centrale.

6. VIVALDI en ligne

La version en ligne de Vivaldi nécessite toute une série de logiciels, tous gratuits et libres, qui fonctionnent en parallèle, à savoir:

1. un serveur web ou bien *httpd Apache* (en version 2.*),

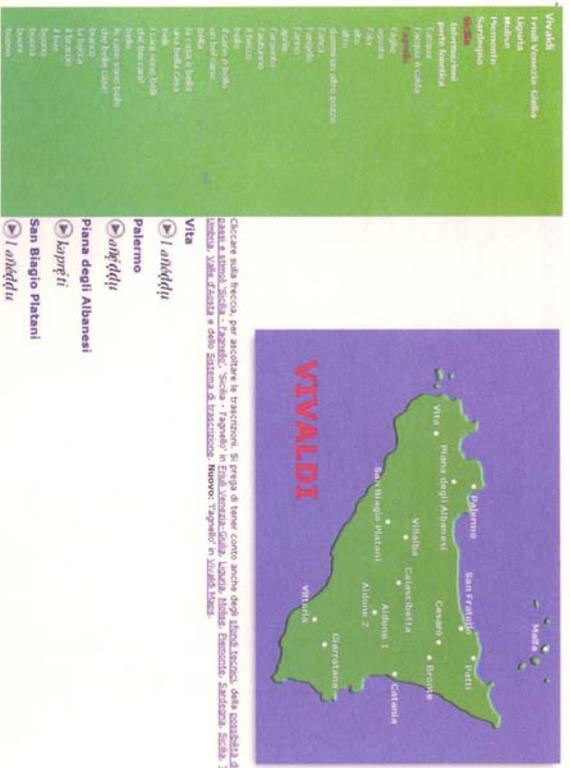


Fig. 16

Ecran-VIVALDI, réseau de la Sicile, choix du corpus phonétique, choix de la question *l'agnello* "l'agneau", en bas: transcriptions et boutons d'écoute

résultat on obtient des listes composées du nom de la localité, de la transcription phonétique y ayant trait et d'un bouton d'écoute. Le nom du point d'enquête est en même temps un lien, dont l'activation conduit à la carte interactive de la région en question.

Une possibilité plutôt récente pour accéder aux données VIVALDI est représentée par le module *VIVALDI Maps*, qui s'appuie sur la plateforme bien connue de *Google Maps*. Après avoir agrandi la zone désirée, l'utilisateur de *VIVALDI Maps* choisit la question en haut de l'écran. L'écran représenté sur la fig. 18 correspond au choix de la phrase *Se lavesti saputo sarri venuto* ("Si je l'avais su, je serais venu"), qui nous informe, entre autres, sur l'utilisation du subjonctif, de l'indicatif ou bien du conditionnel dans les dialectes de l'Italie. Dans notre réponse exemplaire [se l'avissu saputu avissu ventutu] on note, au sujet du dialecte sicilien de Malfa, le double emploi du subjonctif passé, soit dans la proposition principale soit dans sa subordonnée. De l'autre côté, on y remarque, contrairement au standard italien, l'emploi de l'auxiliaire *avere* ("avoir") avec le verbe de mouvement *venire* ("venir").

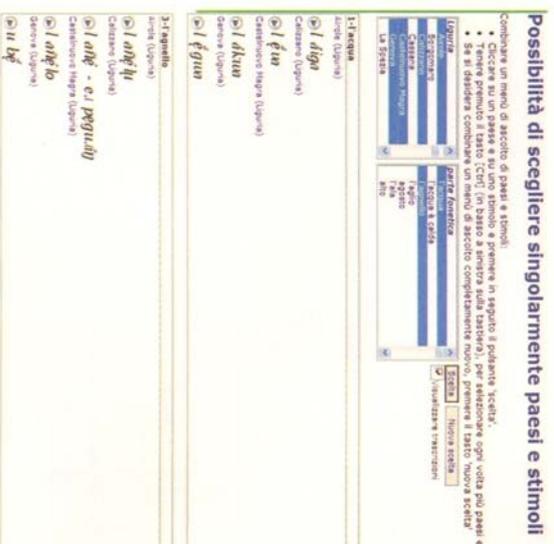


Fig. 17

Ecran-VIVALDI, choix des localités ligures Airole, Calizzano (enquêtes C. Köhler 2001), Castelnovo Magra et Gênes (enquêtes D. Katzenbusch 2001 et 2002), choix des questions *l'acqua* "l'eau" et *l'agnello* "l'agneau"

7. VIVALDI hors ligne

Encore deux mots sur la version hors ligne de VIVALDI sur DVD. Le disque, réalisé à l'aide du logiciel gratuit *Server2Go*,¹⁷ contient toutes les ressources présentées ci-dessus, sauf *VIVALDI-Maps*. On y trouve tous les fichiers nécessaires, comme par exemple les classes *java*, les transcriptions phonétiques en format <gifs>, les pages en <html>, les cartes de base, toujours en <gifs>, et, bien évidemment, tous les fichiers audio en <mp3>.

Après avoir inséré le DVD dans le lecteur, le programme démarre automatiquement tout en simulant un serveur web et une banque de données à niveau local. Ainsi, on ne notera pas de différences entre la version web décrite ci-dessus et la version hors ligne.¹⁸

¹⁷ <www.server2go-web.de/>

¹⁸ Un exemplaire gratuit du DVD peut être commandé à l'adresse suivante: <diferenc@katzenbusch@romanistik.hu-berlin.de>

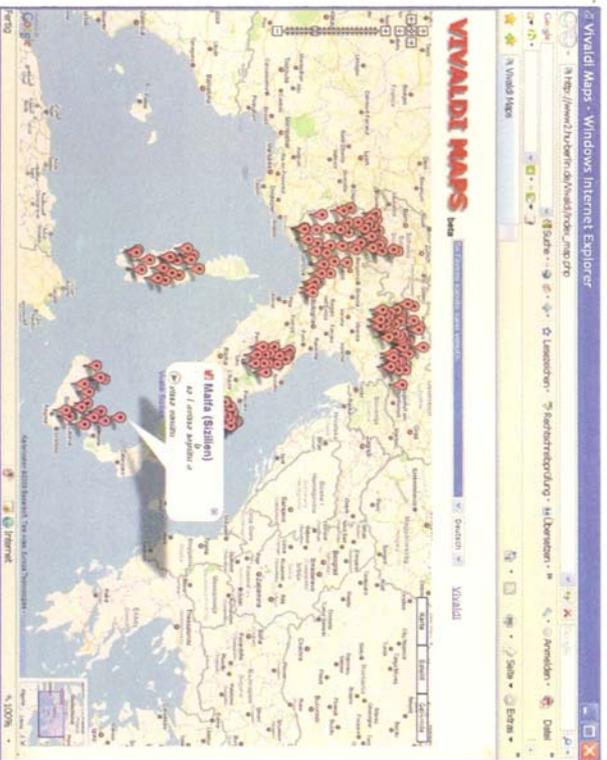


Fig. 18

Ecran-Vivaldi-Maps <http://www2.hu-berlin.de/Vivaldi/index_map.php>, choix de la question *Se l'avessi saputo sarei venuto* ("Si je l'avais su, je serais venu"), localité Mafia, Ile de Salina, Sicile (enquête R. Bauer 2006)

Références

- ALS: cf. Jaberg & Jud (1928-1940).
 ALD-I: cf. Goebel, Bauer & Haimel (1998).
 ALI: cf. Bartoli et al. (1995-).
 Bartoli, M. et al. (eds.), 1995, *Atlante linguistico italiano*, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, Roma.
 Bauer, R., 1991, *ALD-I-CD: 98 campioni fonici per l'ALD-I/98 Tonproben zum ALD-I*, Institut für Romanistik, Salzburg.
 —, 1995, «Vivaldi-Sicilia. Documentazione sonora dei dialetti siciliani», in G. Ruffino (ed.), *Perosi di geografia linguistica. Idee per un atlante siciliano della cultura dialettale e dell'italiano regionale*, Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani, Palermo, 543-550.
 — & H. Goebel, 2005, «L'atlante ladino sonoro. Presentazione del modulo acustico dell'ALD-I (con alcune istruzioni per l'installazione e per l'uso del DVD allegato)», *Mondo ladino* 29, 37-66.

- et al., 1988, «Arbeitsbericht 3 zum ALD-I / Relazione di lavoro 3 per l'ALD-I», *Ladina* XII, 17-56.
 — et —, 1990, «Arbeitsbericht 5 zum ALD-I / Relazione di lavoro 5 per l'ALD-I», *Ladina* XIV, 259-304.
 Birken-Silverman, G., 1989, *Phonetische, morphosyntaktische und lexikalische Varianten in den palermitanischen Mundarten und im Sikeladonischen von Piano degli Albanesi*, Egert, Wilhelmshafen.
 Fancullo, F., 1995, «Sulla posizione dialettale delle Eolie», in S. Todesco (ed.), *Atlante dei Beni Etno-Antropologici eoliani*, Regione Siciliana, Palermo, 101-113.
 Goehl, H. & R. Bauer, 2005, «Der "Sprechende" Ladineratlant. Vorstellung des akustischen Moduls des ALD-I samt Hinweisen zur Installation und Benutzung der beiliegenden DVD», *Ladina* XXIX, 125-154.
 — & Bauer, R. & E. Haimel (eds.), 1998, *ALD-I: Sprachatlas des Dolomitenladinschen und angrenzender Dialekte I / Atlanti lingvistic al ladin dolomitich y di dialet vejins I / Atlante lingvistic del ladin dolomitico e dei dialetti limitrofi I*, Reichert, Wiesbaden, 7 voll.
 Jaberg, K. & J. Jud (eds.), 1928, *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument. Kritische Grundlegung und Einführung in den Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschwetz*, Niemeyer, Halle/Saale.
 — & — (eds.), 1928-1940, *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschwetz*, Ringier, Zofingen, 8 voll.
 Karttenschus, D., 1995, «Atlas parlant de l'Italie par régions: Vivaldi», in N. N., *Essais de linguistica i filologia offerts a Antoni M. Badia i Margarit*, Universitat de Barcelona: Departament de Filologia Catalana, Barcelona, volum I, 443-455.
 —, 2003, «ALD-I und Vivaldi und die Segnungen der akustischen Sprachgeographie», *Quotidians Romanica* 22, 22-30.
 —, 2004, «Akustischer Sprachatlas Siziliens», in W. Dahmen et al. (eds.), *Romanistik und neue Medien. Romanistisches Kolloquium XVI*, Narr, Tübingen, 243-248.
 —, 2005, «Diaropische Variation im Aostatal und ihre sprachgeographische Dokumentation», in P. Cichon et al. (eds.), *Eingrenzungen. Für eine Soziologie der Kommunikation. Festschrift für Georg Kremnitz zum 60. Geburtstag*, Edition Praesens, Wien, 279-284.
 —, 2008, «Akustische Wirklichkeit und auditive Täuschungen. Wie realistisch kann eine Transkription sein?», in G. Blakner-Hohenwart et al. (eds.), *Ladineratlant. Festschrift für Hans Goehl zum 65. Geburtstag, vol. 2*, Fachbereich Romanistik et al., Salzburg et al., 179-187.
 — & C. Köhler, 2004, «La Sardegna nel progetto Vivaldi», in L. Grimaldi & G. Mensching (eds.), *Su sardu. Limba de Santigna e limba de Europa*, CUEC, Cagliari, 193-203.
 Müller, M. L., 2008, «Digitale Sprachatlanten am Beispiel von Vivaldi und ALD-I. Intoperabilität durch die "Geolinguistic Document Architecture (GDA)»», in G. Blakner-Hohenwart et al. (eds.), *Ladineratlant. Festschrift für Hans Goehl zum 65. Geburtstag, vol. 1*, Fachbereich Romanistik et al., Salzburg et al., 291-305.
 —, Köhler, C. & D. Karttenschus, 2001, «Vivaldi: ein sprechender Sprachatlas im Internet als Beispiel für die automatisierte, computergestützte Sprachdatagenerierung und-präsentation», *Dialectologia et Geolinguistica* 9, 55-68.
 N. N., 2008, «Versione on line della lingua dialettale torrese», *Il Quotidiano del Molise* XI/153, 9.
 Raccuglia, S., 2003, *Vocabolario del dialetto gallotralico di Aitone*, Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani, Palermo.
 Rohlf, G., 1966, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti. Fonetica*, Einaudi, Torino.
 Trovato, S. C., 1998, «I dialetti gallotralici della Sicilia», in G. Holtus & M. Metzeltin & C. Schmitt (eds.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik. Vol. VII: Kontakt, Migration und Kunstsprachen. Konstruktivität, Klassifikation und Typologie*, Niemeyer, Tübingen, 538-559.